

pu rendre, grâce à la souplesse de son intelligence et à son habileté, Louis XIII lui donna le 20 août 1650 un terrain vague à peu près inculte, sous la condition qu'il le défrichât et l'ornât avec goût. Par contre le roi s'engageait à ne pas le lui retirer, ou sinon à lui donner comme dédommagement les fonctions de concierge des Tuileries.

Peu à peu il devint de mode, même pour la haute noblesse de venir se promener dans le jardin de Renard : Sous la Fronde les partisans de Condé le firent fermer parce qu'ils craignaient que le peuple ne s'habituat à y voir les grands seigneurs et ne voulût plus les combattre.

A ce moment la grande Mademoiselle dépitée sans doute de n'avoir pu, comme elle l'espérait, être reine de France prit place dans les rangs de l'opposition ; on la vit même dans le faubourg Saint-Antoine commander les canonniers et faire le coup de feu contre les soldats du roi. Cependant le jeune monarque rentré à Paris le 21 octobre 1692, son premier soin fut naturellement de châtier les révoltés ; il y eut des emprisonnements, des exils. Mademoiselle dut quitter les Tuileries et s'en aller en disgrâce au château de Saint-Targean depuis longtemps inhabité, et à peine meublé.

Sous la cavalière indomptable la femme réapparut, Mademoiselle pleura. Puis son insouciant gaité reprit le dessus : elle fit venir de Paris des meubles, ses serviteurs, et jusqu'aux violons. Elle resta cinq ans dans sa province à méditer sur le danger de déplaire au roi, et à écrire ses *Mémoires*. Quand elle rentra à Paris en 1697 elle alla habiter au Luxembourg suivant l'invitation de son père qui était encore en exil.

Noël Hervé

